

Dr Marv Wilson, Prophètes, Session 21, Habacuc

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 21 sur le Livre d'Habacuc.

Très bien, je suis prêt à commencer.

Prions. Alors que nous commençons cette semaine, notre Père, nous nous tournons vers toi. Nous savons que vous avez des réponses là où nous avons des questions, mais nous reconnaissons maintenant que nous voyons à travers un miroir sombre.

Nous ne le savons qu'en partie. Ainsi, même dans la vie, lorsque nous obtenons des réponses partielles à des questions embarrassantes, nous prions pour avoir en vous la confiance qu'en fin de compte, nous saurons tout comme nous sommes connus. Je prie pour qu'en contemplant le message d'Habacuc, nous saisissons certains des thèmes durables et éternels qui émergent de ce petit livre et qui peuvent nous aider à maintenir le cap en tant que disciples. Je prie pour cela par le Christ notre Seigneur. Amen.

Ceci est juste un rappel que la semaine prochaine, nous célébrons ensemble notre Pâque interconfessionnelle mercredi.

Nous réglerons le problème du transport dans une ou deux autres classes. Aujourd'hui, notre thème est Habacuc, dont j'ai dit qu'il était une théodicée. La théodicée signifie la justification des voies de Dieu, de la justice, de la puissance et de l'amour de Dieu dans un monde confus.

Alors que la Bible déclare que Dieu est juste et n'est en aucun cas associé au mal, alors comment pouvons-nous comprendre cela dans notre pensée ? Habacuc est perplexe et il entre dans ce dialogue avec Dieu. Les chapitres 1 et 2 concernent ce questionnement et la réponse à ce dialogue entre lui-même et Dieu. Il pose donc deux questions.

Nous examinerons ces questions ou plaintes. C'est pourquoi il est parfois surnommé le prophète philosophe. La Bible n'a pas de philosophes, mais elle soulève parfois des questions qui sont également importantes pour les philosophes.

Dans le troisième chapitre, après avoir fait quelques allers-retours avec Dieu dans ses plaintes et écouté ce que Dieu a à dire à propos de ses plaintes, puis dans ce troisième chapitre, nous arrivons à cette magnifique manifestation théophanie de Dieu dans une dimension plus grande. termes plus que nature. Alors qu'à la fin du débat, si vous voulez, de ce débat en deux tours, ce qu'Habacuc obtient à la fin, c'est

Dieu, et non une réponse rationnelle à la question de la théodicée. Maintenant quelques éléments sur le contexte de ce livre.

Il a probablement été écrit vers la fin du règne de Josias. Il a probablement été écrit 15, peut-être 20 ans avant le renversement du royaume du Sud. Il semblerait que le rapport de force ait déjà changé.

N'oubliez pas que la date 612 est importante pour l'histoire de l'Ancien Testament. C'est la date à laquelle Ninive tombe. Et après cela, c'est désormais Babylone qui est pleinement aux commandes de l'ancien Proche-Orient et constitue la nouvelle menace qui se profile à l'horizon.

À qui semble-t-il penser quand Habacuc remet en question la sagesse de Dieu concernant l'utilisation des Chaldéens pour venir résoudre ce problème du mal qui le rend perplexe ? Dans le dernier chapitre d'Habacuc, certains érudits se sont demandé s'il s'agissait d'une partie originale du livre. C'est certainement une confession de confiance en Dieu.

Il semble avoir été utilisé dans le culte public. Vous noterez les notations liturgiques du chapitre 3 sur Shigionoth, qui est une instruction musicale, et bien sûr, la répétition de ces trois Silas à ne pas traduire. Une sorte de direction musicale.

Peut-être une pause pendant laquelle la musique pourrait entrer pour un intermède et le lecteur s'arrêterait pour contempler et réfléchir aux lignes précédentes. Personne ne sait vraiment ce que signifie Sila, mais il semble qu'il s'agisse très probablement d'un élément utilisé par les musiciens du temple et qu'il puisse impliquer une sorte de pause musicale. La plupart d'entre nous ne lisent pas les Apocryphes tous les jours.

Cela fait certainement partie de la Bible catholique mais pas de la Bible chrétienne. Cependant, de nombreux chrétiens américains seraient surpris d'apprendre que les apocryphes étaient inclus dans la plupart des copies des Bibles anglaises jusqu'au début des années 1800. Le fait que les Apocryphes aient été éliminés de RSV, NIV, de diverses traductions que nous utilisons aujourd'hui, ESV et autres est une chose relativement moderne.

Je mentionne les Apocryphes parce que le petit livre de Bell et le Dragon dans les Apocryphes mentionne Habacuc. Je lis un paragraphe intéressant dans Bell et le Dragon. C'est une histoire et c'est une histoire très brève dans les écrits apocryphes.

Aux lignes 33-39, il est dit : Or, le prophète Habacuc était en Judée, et il avait fait cuire un ragoût et du pain émietté dans un bol et il allait dans les champs pour le porter aux moissonneurs, lorsque l'ange du Seigneur dit à Habacuc, porte le dîner que tu as à Babylone à Daniel dans la fosse aux lions. Et Habacuc dit : Monsieur, je

n'ai jamais vu Babylone, et je ne connais pas la tanière. Puis l'ange du Seigneur saisit le sommet de sa tête, et je suppose que c'est comme une chatte attrapant un chaton derrière le filet.

L'ange du Seigneur le prit par le sommet de sa tête, le souleva par les cheveux et, avec la vitesse du vent, le déposa à Babylone, juste au-dessus de la tanière. Et Habacuc cria : Daniel, Daniel, prends le dîner que Dieu t'a envoyé. Et Daniel dit : Tu t'es souvenu de moi, ô Dieu, et tu n'as pas abandonné ceux qui t'aiment.

Alors Daniel se leva et mangea et l'ange de Dieu remit immédiatement Habacuc à sa place. C'est une petite histoire fascinante. La plupart des protestants diraient que c'est apocryphe.

C'est vrai. C'est apocryphe. Aucune mention de cet incident dans les Saintes Écritures, mais c'est une inclusion très intéressante dans les apocryphes.

Donc, ce livre a probablement été écrit peu de temps après 612 et les Chaldéens devenaient forts et étaient, je pense que c'était 612 ou 612, j'oublie. Je pense à une préoccupation pour le peuple de Juda. Jérémie avait mis en garde contre l'exil à partir de 627 et Jérémie et Habacuc auraient donc été contemporains.

Il existe un catalogue de certains péchés des Chaldéens, comme on les appelle. Les Chaldéens et les Babyloniens sont synonymes du péché des Chaldéens. Et ce catalogue se trouve au chapitre 2 sous les cinq malheurs.

Malheur à celui qui accumule les biens volés. Malheur à celui qui bâtit son royaume par un gain injuste. Malheur à celui qui bâtit une ville dans le sang.

Malheur à celui qui donne à boire à ses voisins. Et malheur à celui qui dit au bois, reviens à la vie. En d'autres termes, l'idolâtrie.

Ces cinq malheurs trouvés au chapitre 2 semblent s'adresser à la nation de Babylone, qui avait cette soif d'empire et de richesse, de magnificence et diverses sortes de vices, y compris l'idolâtrie. Ainsi, le dernier chapitre d'Habacuc est utilisé dans la synagogue pendant Chavouot. Chavouot est, bien sûr, la Pentecôte, et sept semaines après Pâque vient la deuxième des trois grandes fêtes juives au cours desquelles des pèlerinages étaient effectués au temple de Jérusalem.

Quel est le thème du chapitre 3 ? Vous l'avez lu. Encore une fois, c'est une révélation de ce Dieu puissant qui traverse la terre et se révèle. Cette révélation de Dieu est dans ce psaume parce que probablement le troisième chapitre d'Habacuc est plus proche d'un psaume dans la manière dont il est composé que d'un matériel prophétique typique comme un oracle, par exemple.

Il se trouve que ce troisième chapitre manque dans les manuscrits de la mer Morte appelés Commentaire Habacuc. Aujourd'hui, il existe un certain nombre de types différents de matériaux trouvés à Qumran, où se trouvent les manuscrits de la mer Morte. Nous pensons aux livres bibliques trouvés à Qumran, et il existe certainement de très nombreux livres bibliques.

Mais le Deutéronome, les Psaumes et Isaïe sont les plus importants en termes de copies multiples. Il existe d'autres œuvres trouvées à Qumran en plus des copies de l'Écriture. Bien entendu, des copies de tous les livres, à l'exception d'Esther, dans leur intégralité ou par fragments, ont été trouvées.

Mais il existe d'autres documents dans les manuscrits de la mer Morte. Certains d'entre eux sont apocryphes. Il existe d'autres documents qui sont sectaires.

Le Parchemin de Thanksgiving, le Manuel de Discipline, parfois appelé la Règle de la Communauté. Le rouleau de guerre qui racontait comment ces Juifs étaient probablement parvenus à la grande bataille finale contre les Romains. Mais il existe un autre genre à Qumran et c'est ce qu'est le commentaire d'Habacuc.

Il existe d'autres commentaires, et le Commentaire Habacuc nous donne un exemple de l'un des premiers commentaires sur la Bible hébraïque. Le commentaire d'Habacuc omet en fait le troisième chapitre d'Habacuc, mais il nous montre une méthode que les érudits appellent le Midrash Peshar. Midrash Peshar signifie un commentaire interprétatif sur le texte hébreu.

Le mot Peshar signifie littéralement expliquer. Et le Midrash est cette idée d'une explication interprétative, applicative, parfois aphoristique ou narrative d'un texte biblique. Donc Midrash Peshar.

Le commentaire Habacuc sur les deux premiers chapitres est un type d'exégèse connu sous le nom de Midrash Peshar ou commentaire interprétatif. La façon dont ils l'ont mis en place est un exemple de commentaire antérieur à l'époque de Jésus. Vous citez d'abord le verset.

Donc, si vous ouvrez le commentaire d'Habacuc, vous aurez le verset cité, puis il est dit après cela, le Peshar de ceci est. L'explication de Peshar est la suivante. Et puis, de manière intéressante, il applique la description d'Habacuc aux problèmes actuels de cette époque particulière.

Ainsi, ils cherchaient à regarder autour d'eux dans le monde de cette époque, et l'explication était souvent trouvée en relation avec les Romains qui les entouraient et ce monde immédiat. Très bien, regardons maintenant le livre d'Habacuc lui-même. Le livre d'Habacuc est un livre en soi.

Tout d'abord, dans le premier chapitre, versets 1 à 4, nous avons la première plainte ou question d'Habacuc. Versets 1 à 4, le prophète a demandé à Dieu, en utilisant des questions rhétoriques : Dieu, pourquoi autorises-tu la violence ? Pourquoi laissez-vous tout ce mal continuer, rester impuni ? Et ainsi, le verset 2 dit : combien de temps, ô Seigneur, dois-je appeler à l'aide ? Vous n'écoutez pas ou je vous crie à la violence, mais vous ne délivrez pas et ne sauvez pas. Pourquoi me fais-tu regarder l'injustice ? Pourquoi tolérez-vous le mal, la destruction et la violence ? Ils sont toujours devant moi, les querelles, les conflits abondent, et la loi semble totalement paralysée.

En d'autres termes, le règne de Dieu était une question morte. L'injustice va au plus offrant. C'est pervers.

Voilà donc la plainte du prophète. Et Dieu revient avec une réponse qu'il va punir. Ce n'est pas la réponse qu'il cherchait, comme vous le savez en lisant le texte ici, mais dans le reste du chapitre 1, particulièrement jusqu'au verset 11, de 5 à 11, la réponse est que Dieu va punir Juda par les Babyloniens. .

Et quand vous regardez le texte ici, Dieu dit au verset 5, je vais faire de votre temps quelque chose que vous ne croiriez pas. Je suscite les Babyloniens qui sont alors, dans les versets qui suivent, décrits comme un peuple intrépide et redoutable, dont les chevaux sont plus rapides que les léopards et plus féroces que les loups, et ils ont une cavalerie, et ils entrent, et ils' ils sont déterminés à la violence, verset 9, et ils rassemblent des prisonniers, tout comme ils prennent une poignée de sable, quelle métaphore ou comparaison. On se moque des villes fortifiées, et voici une petite phrase qui touche aux études archéologiques bibliques.

Ils construisent des rampes en terre, verset 10, qui nous rappelle la guerre de siège, comment les gens montaient dans les rampes jusqu'au mur pour pouvoir y amener le bélier. Ainsi, Ézéchiël donne en réalité plus d'informations sur ces rampes de siège qui ont été placées dans certaines parties vulnérables de la ville. Très bien, ce sont donc les Babyloniens, et Habacuc revient cependant avec une autre question.

Il n'est pas convaincu que Dieu va utiliser les Babyloniens de cette manière particulière parce qu'il considère Juda comme moins méchant que les Babyloniens. Les Babyloniens sont un peuple plus méchant que les Babyloniens. Et donc, sa deuxième plainte est précisément celle-là.

Pourquoi devriez-vous utiliser les Babyloniens contre votre peuple de l'alliance, en utilisant les plus méchants pour punir les moins méchants ? Cela n'a aucun sens. Et ainsi, il continue dans le reste du chapitre 1 avec cette plainte selon laquelle un Dieu saint pourrait permettre aux méchants de punir les justes. Ainsi, il le décrit comme le Saint, verset 12.

Nous verrons cette expression intéressante lorsque nous aborderons Isaïe, le saint d'Israël, qui est l'une des expressions clés et plutôt uniques d'Isaïe. Habacuc utilise ici le saint. Vous les avez nommés pour exécuter le jugement ? Vous les avez ordonnés pour punir ? Habacuc est vraiment contrarié par cela.

Le verset 13 dit en quelque sorte tout. Vos yeux sont trop purs pour regarder le mal. Vous ne pouvez pas tolérer le mal.

Je veux dire, tu es un Dieu saint. Tu es un Dieu juste. Alors pourquoi tolérez-vous les traîtres ? Ce sont les Babyloniens. Pourquoi restes-tu silencieux quand les méchants engloutissent ceux qui sont plus justes qu'eux ? Alors, comment Dieu peut-il utiliser une nation aussi cruelle et barbare ? Et bien sûr, vous voulez le curriculum vitae de cette nation.

Passez directement aux cinq malheurs du chapitre suivant pour vous dire à quel point ils sont en train de déjeuner. Idéologiquement, il parle également en termes de mauvais comportement. Donc, ils vont entrer et, tout comme un filet ou une drague, ils rassemblent des poissons en grand nombre.

C'est ce que Babylone va faire. Ce sont des gens méchants, et ils vont s'emparer de votre peuple comme du poisson et de gros chiffres. Et ils vont rire tout le temps, se réjouissant de joie, verset 15, de notre chute.

Et cette nation va continuer à vider son filet, non seulement en nous détruisant, mais aussi en détruisant sans pitié d'autres nations. Cette expression intéressante, sans pitié, est miséricorde. Bien sûr, le verset le plus cité par les étudiants de Gordon au début de tout examen est Habacuc 3:2. Dans la colère, souviens-toi de la miséricorde.

Mais il y a en fait deux endroits où la miséricorde se produit ici. Et un est le dernier mot du chapitre 1. C'est ce qu'est Babylone. C'est impitoyable.

Ainsi, cet appel lancé à Dieu est de se souvenir de son peuple, d'être miséricordieux envers lui même au milieu des temps difficiles qui l'attendent. Maintenant, le prophète termine cette deuxième plainte en déclarant essentiellement : « D'accord, j'ai ce problème que vous allez utiliser les plus méchants pour traiter les moins méchants. Et il dit essentiellement : je vais prendre ma position, ma position, sur le mur, tout comme un gardien de garde, regardant là-bas comme le Rabshakeh d'Isaïe, regardant là-bas et obtenant une réponse à une sorte de défi. .

Et donc, 2:1, qui met fin à cette deuxième plainte, dit : je vais attendre cette réponse à cette deuxième plainte que j'ai. Maintenant, comment Dieu revient-il, en commençant par 2:2 et en répondant à la deuxième plainte ? De cette petite section sont sorties deux des réflexions les plus importantes sur un seul verset dans toute

l'histoire de l'interprétation biblique. Les rabbins comme les interprètes chrétiens au fil des siècles se sont toujours intéressés à la question suivante : y a-t-il un verset de l'Écriture qui est le plus important ? Ou à quoi tout cela se résume-t-il ? Il y a un vieux dicton selon lequel les deux principales écoles d'interprétation à l'époque de Jésus étaient Hillel et Shammaï.

Et, bien sûr, le défi : pouvez-vous résumer tout ce qu'il y a à savoir sur la Torah sur un seul pied ? Bien sûr, Shammaï, qui était très strict, très détaillé et très halakique, ne pourrait jamais faire cela. Mais lorsqu'un païen a demandé à Hillel, pouvez-vous résumer d'un seul pied tout ce qu'il y a à savoir sur le judaïsme ? Il a donné la réponse : ce qui vous est nuisible à vous-même, ne le faites à personne d'autre. Tout le reste dans les Écritures est un commentaire sur ce thème.

Une version de la soi-disant règle d'or, faites aux autres ce que vous aimeriez qu'ils vous fassent, qui aborde cette question de miséricorde et de compassion. Et bien sûr, Hillel était connu pour être beaucoup plus compatissant et peut-être miséricordieux et gentil comparé à la manière plutôt sévère, stricte et critique que Shammaï exprime parfois dans les débats. Le Talmud compte 316 débats entre les disciples de Hillel et les disciples de Shammaï.

Dans les années 200, il y avait un rabbin Simlai , SIMLAI, qui fut le premier à compter tous les commandements des cinq premiers livres de la Bible. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui la loi de Taryag . Et si vous allez dans l'Encyclopedia Judaica et recherchez TARYAG, c'est un acronyme pour, eh bien, il comprend quatre lettres hébraïques, et lorsque vous obtenez l'équivalent numérique de chacune de ces lettres hébraïques, vous obtenez 613.

Ainsi, la loi du Taryag , 613 commandements, 365 négatifs, un pour chaque jour de l'année, et 248 positifs trouvés par Rabbi Simlai . Mais ensuite le rabbin Simlai a essayé de résumer tout cela. Pouvez-vous trouver dans les Écritures un commandement qui dit tout ? C'est intéressant, il donne un certain nombre de configurations différentes et réduit les choses.

Ce qu'il propose, c'est Habacuc 2 : 4 comme étant l'essentiel de la Bible hébraïque. L'homme qui est juste, c'est-à-dire un homme qui est en relation d'alliance avec Dieu, vivra fidèlement. C'est-à-dire qu'il vit avec persévérance et cohérence et qu'il s'y accroche avec une fermeté et une détermination constante.

Ainsi, nous avons même dans la pensée juive ancienne, s'il y a un verset dans la Bible, celui-ci vient de Habacuc, pas de la Torah, mais il résume ce à quoi chaque personne est réellement appelée à faire. Et cela signifie qu'en dépit de toutes les autres statiques du monde, et malgré tous les moments difficiles et les problèmes qui nous entourent, vous tenez bon, vivant fidèlement votre vie. Bien sûr, Martin Luther a choisi ce même texte, qui est devenu le cri de guerre de la Réforme.

Parce que trois fois dans le Nouveau Testament cette expression extraite d'Habacuc 2.4 et légèrement remaniée théologiquement, le juste vivra par la foi. Maintenant, dans la Bible, la réponse de Dieu à la plainte d'Habacuc, en revenant au contexte original ici, la réponse de Dieu est d'écrire la révélation et de la rendre claire sur des tablettes afin que le héraut puisse la suivre. Car la révélation attend un temps fixé, elle parle de la fin.

Cela ne s'avérera pas faux. Et même si cela tarde, attendez-le, et cela viendra certainement et ne tardera pas. Attendre pour quoi? Eh bien, dans le contexte ici, cela semble appeler à la disparition de Babylone, de ce peuple qui va venir semer le chagrin dans le royaume du Sud.

Mais dans le contexte ici, Babylone elle-même va faire son temps, c'est ce qu'il me semble quand il dit que même si cela s'attarde, attendez, attendez 539 pendant que nous regardons cela. Attendez la Perse qui, en 539, avec l'avènement de Cyrus le Grand, va renverser la nation de Babylone. Au verset 4, avant d'arriver à ce fameux passage, le juste vivra par la foi, ou le juste vivra par sa fidélité; il dit: regarde ou vois, il est enflé, ses désirs ne sont pas droits.

Cela personnifie probablement le roi de Babylone. Il est tout gonflé et ses désirs ne sont pas bons. Le verset 5 dit qu'il est arrogant, jamais en repos, et qu'il est avare comme la tombe, il rassemble toutes les nations et emmène tout le peuple en captivité, tous ne le railleront-ils pas avec ridicule et mépris.

Donc, contextuellement, il semble que cette personne soit toute gonflée d'orgueil, et bien sûr, Isaïe 14 parle du roi de Babylone et de son orgueil. Donc, il s'agit probablement ici d'un collectif pour les Babyloniens. Mais la Perse finira par renverser cet hautain et la Chaldée ou Babylone ne pourront échapper au jugement du roi de Babylone.

Et donc, ses péchés. Maintenant, voici le contraste. Le contexte initial est que vous devez continuer malgré l'effondrement du monde autour de vous, malgré l'arrivée des armées étrangères, malgré les persécutions politiques.

La révélation de Dieu parle d'une détermination fidèle, constante et ferme de poursuivre votre vie quotidienne. Il dit que c'est ainsi que vous devez fonctionner. Vivre ici signifie donc bien plus que devoir assurer la sécurité.

L'homme juste, l'homme vertueux, survit à la catastrophe imminente parce qu'il a confiance. Qu'est-ce que c'est? Son de la musique? J'ai confiance. J'entends cette ligne.

Et c'est en quelque sorte le message que quoi qu'il arrive, la conduite de vos affaires quotidiennes, vous le faites avec confiance et dans la force du Seigneur lui-même, qui est meilleur que la vie elle-même. C'est comme ça qu'on vit. Or, Paul avait un objectif différent en citant ce verset.

L'a-t-il cité hors de son contexte ? Eh bien, dans un sens, oui ; dans un autre sens, non. Les auteurs du Nouveau Testament ont souvent adopté des orientations théologiques légèrement différentes ou avaient des objectifs différents quant à la manière dont ils utiliseraient certains textes de l'Ancien Testament. Maintenant, pour Paul, Paul s'intéressait au salut par la foi.

Pour Paul, Abraham était son héros parce qu'Abraham croyait en Dieu. Genèse 15:6. Et cela lui fut imputé à justice. Alors, où Paul s'inspire si fortement d'Abraham dans les premiers chapitres de Romains, est-ce la manière de Paul ?

Il faisait confiance à Dieu. Il croyait en Dieu. Non pas par les œuvres de justice humaine, mais par la foi.

Et donc, pour Paul, l'accent est mis sur la piété et non sur les œuvres de justice. Ou comme nous le connaissons dans l'Évangile de la croyance, l'Évangile de Jean, Pisteuo , croire en, faire confiance. C'était très important pour Paul.

Et aussi, l'objet de cette foi est la foi en Christ. Bien entendu, rien de tout cela ne se retrouve dans le contexte d'Habacuc. Il n'y a pas de contraste entre les œuvres et la foi ici dans le contexte immédiat.

Le salut par la foi en Christ ou la justification par la foi en Christ ne sont pas non plus tels que nous le connaissons dans le langage théologique de l'Église chrétienne. Cela ne se passe pas ici. Pour l'auteur ici, ce mot Emouna est un mot très important.

Les rabbins ont souligné ce mot parce qu'il a été utilisé pour la première fois dans le chapitre 17 de l'Exode. Et son sens littéral se retrouve là dans le contexte des Amalécites. Ils massacraient les Israélites alors qu'ils traversaient la péninsule du Sinaï en route pour recevoir la loi au Sinaï.

Ainsi, Josué acquiert sa première expérience militaire en fauchant les Amalécites, mais seulement lorsque Moïse est au sommet de la colline avec Aaron levant un de ses bras parce qu'ils étaient fatigués et elle tenant l'autre bras. Et le texte biblique dit que les bras de Moïse sont restés émouna jusqu'au coucher du soleil. Comment est-il traduit ? Selon la version dont vous disposez, ferme ou stable.

Et ainsi, notre mot amen vient de cette racine. Quand vous dites amen, vous dites que je l'affirme. C'est solide, c'est stable, c'est ancré.

Cela ne va pas s'évaporer. Cela tient. Ainsi, le juste vivra selon le sien, c'est-à-dire que le juste qui connaît le Dieu d'Israël vivra par la fermeté ou la constance, une loyauté inébranlable envers la révélation.

Vous ne vous effondrerez pas lorsque tout le reste autour de vous s'effondre, alors la foi vous donne de la fermeté dans votre vie. La foi n'est rien d'autre que la conscience vivante de l'omniprésence. Et donc la Bible est une fermeté, une fermeté qui vous donne une fermeté intérieure.

Vous voyez, nous avons tort, je pense, là où c'est vendu dans certains quartiers chrétiens où si vous venez à Christ, c'est en quelque sorte une version Pollyanna de maintenant, Christ est avec vous, et tout ira bien. Ce que la Bible vous promet réellement, c'est la fermeté intérieure, la paix intérieure, la force intérieure, ainsi que la constance et la stabilité de l'âme. La version de Paul, en fait, si vous regardez son épître de joie, qui est aux Philippiens, où il dit de se réjouir douze fois dans cette petite épître, c'est l'une de ses épîtres de prison.

Et Paul a été emprisonné avec probablement peu d'espoir d'être libéré et il a parlé aux Philippiens de la façon dont ils devaient vivre au milieu des difficultés. Et bien sûr, il dit : réjouissez-vous dans le Seigneur, réjouissez-vous dans le Seigneur. Il dit que j'ai appris, quel que soit l'état dans lequel je me trouve, à être satisfait.

Je peux tout faire par celui qui me fortifie. Version King James, je peux tout faire par le Christ qui me fortifie. Maintenant, pour Paul, Paul savait que les circonstances extérieures n'allaient pas le faire.

Le stoïcisme n'était pas la réponse de Paul, même si les stoïciens existaient depuis quelques siècles avant Paul. Ce n'est pas sourire et le supporter, la grâce et le porter. Paul parle de puiser dans une autre ressource intérieure, qu'il possédait.

Le Christ qui vit à l'intérieur, comme l'explique Philippiens 4 : 13, est que j'ai la force de faire face à toutes les conditions grâce à la puissance de celui qui vit en moi. Maintenant, cela fait allusion à quelque chose sur le sujet de ce passage et aussi sur les autres endroits où ce verset apparaît. Par exemple, ailleurs dans Hébreux 10 : 35-39, il est utilisé dans le sens que le juste vivra par la foi.

L'auteur de l'épître aux Hébreux dit de ne pas perdre sa confiance, et elle sera richement récompensée. Vous devez persévérer pour que lorsque vous aurez fait la volonté de Dieu, vous puissiez recevoir ce qu'il a promis. Car dans peu de temps celui qui vient viendra et ne tardera pas, semble être une allusion au retour de Jésus.

Mais mon juste, c'est-à-dire les croyants, ceux qui sont dans une relation d'alliance avec Dieu, mais mon juste vivra par la foi jusqu'à ce qu'il vienne. Et s'il recule, je ne serai pas content de lui. Mais nous ne sommes pas de ceux qui reculent.

Le revers de la Emouna est de reculer, de se dissoudre, de céder. Ainsi, la Emouna est cette confiance de l'âme qui peut tenir bon dans les moments difficiles. Il y a une fin fascinante au chapitre 2 après qu'il évoque le mal de cet empire babylonien, cette ville aux cinq malheurs.

Je ne vais pas parler de tous les vices du peuple babylonien tels qu'il les catalogue ici. Mais je souhaite particulièrement commenter les versets 18 à 20. Ce qui distinguait la religion d'Israël des autres religions était le fait, comme le dit Abraham Joshua Heschel, que Dieu est vivant.

Il est réel. Et ce que fait Habacuc ici, ce qui est typique du genre prophétique, cela est fait à plusieurs endroits par Jérémie et certains des autres prophètes, c'est se moquer des divinités concurrentes du monde à cette époque parce qu'elles ne sont pas vivantes. Et l'idolâtrie de cette époque a finalement échoué parce que seul le Dieu d'Israël, parce qu'il était vivant, pouvait donner une révélation véritable et authentique.

Alors, dit-il au verset 18, quelle valeur a une idole puisqu'un homme l'a sculptée ? Une image qui enseigne le mensonge. Car celui qui le fait a confiance en sa propre création. Il fabrique des idoles qui ne peuvent pas parler.

Malheur à celui qui dit au bois, reviens à la vie, ou à la pierre sans vie, réveille-toi. Peut-il donner des indications ? Question rhétorique. Bien sûr que non.

Il est recouvert d'or et d'argent, mais il n'y a pas de souffle dedans. L'allusion ici aux idoles est qu'elles ne sont pas réelles. En revanche, le Seigneur est dans son saint temple.

Que toute la terre se taise devant lui. Avant que le grand et soi-disant grand courtier en valeurs mobilières EF Hutton ne s'effondre, il y a peut-être 10 ans, ils avaient l'une des meilleures publicités à la télévision. Cela s'est passé ainsi : quand EF Hutton parle, tout le monde écoute.

Ce serait comme si quelques centaines de personnes se rassemblaient autour d'un green où se déroule un match de golf. Et tout d'un coup, quelqu'un ouvre la bouche et c'est silence, totalement silencieux. Quand EF Hutton parle, tout le monde écoute.

Cette idée est de laisser la terre se taire devant ce Dieu qui est dans son saint temple. Il peut donner des révélations. Il donne des révélations.

Il est vivant, comme le dit POD. Le point culminant de ce livre, le dénouement du livre, après avoir donné cette image de Dieu qui est plus grand que la vie. Et il s'appuie sur ou fait allusion à une révélation précédente.

Ce Dieu qui vient thème. En 3:3. Ce Dieu qui vient de T-man, qui était au sud de Juda. Ce saint se révéla du mont Paran, qui est au sud de Kadesh Barnea.

Qu'était Kadesh Barnea ? Pourquoi est-ce important dans la Bible ? C'est devenu le camp principal dans le désert, le lieu d'où partaient les douze espions, où Israël établit son camp pendant environ 38 ans à Kadesh Barnea. Et où l'un des membres de la famille de Moïse a été enterré.

Kadesh Barnéa. Juste à côté se trouve ce mont Paran. Mais Dieu dans sa gloire couvre le ciel.

Sa louange remplit la terre. Sa splendeur est comme le lever du soleil. Des rayons jaillissent de sa main.

Il se leva et secoua la terre. Il a regardé et a fait trembler les nations. C'est presque comme si cette silhouette énorme, plus grande que nature, se tenait devant la terre entière.

La poésie est élevée. C'est hyperbolique. C'est exagéré.

Pour faire comprendre que la terre entière reste immobile en présence de ce puissant. Devant qui les anciennes montagnes se sont effondrées. Ses voies sont éternelles.

Il y a une référence ici, probablement à la traversée de la Mer Rouge. Étiez-vous en colère contre la mer lorsque vous chevachiez avec vos chevaux et vos chars victorieux ? Vous avez découvert votre arc. Vous avez demandé de nombreuses flèches.

Vous divisez la terre en rivières. Que dit Exode 15 ? Le Seigneur est un guerrier. Le chant de Moïse.

Miriam à la mer Rouge. Le soleil et la lune s'arrêtèrent dans les cieux à l'éclat de tes flèches volantes, à l'éclair de ta lance étincelante. Avec colère, vous avez parcouru la terre, et avec colère, vous avez battu les nations.

Tu es sorti pour délivrer ton peuple, le Sauveur, l'oïnt. Qui est l'oïnt ? Israël. Encore une fois, nous voyons dans les prophètes ce thème de la venue de Dieu en Israël, délivrant Israël.

Celui désigné par Dieu pour ses desseins sur terre. Le langage semble alors fortement faire allusion à Pharaon. C'est l'histoire du salut puisque Dieu est déjà venu dans l'histoire pour racheter son peuple.

Tu as écrasé le chef du pays de la méchanceté. Vous l'avez dépouillé de la tête aux pieds, ce qui a détruit les Égyptiens. Avec votre propre lance, vous lui avez transpercé la tête lorsque ses guerriers sont sortis en trombe pour nous disperser, jubilant comme s'ils étaient sur le point de dévorer les misérables qui se cachaient.

Vous avez foulé la mer avec vos chevaux, barattant les grandes eaux. L'allusion semble donc ici être à ce Dieu qui est entré dans l'histoire d'Israël dans le désert de la mer Rouge. Il est venu plus grand que nature pour les préserver, les délivrer, un peu comme un guerrier.

Et ainsi, la répétition des magnalia , le terme que l'église utilisait pour les grandes activités rédemptrices du Dieu d'Israël, les grandes choses, les magnalia , qui étaient répétées, soient racontées. Et si nous avons un modèle pour cela dans certains des meilleurs hymnes qui rappellent les œuvres de Dieu d'autrefois, nous répétons, nous nous souvenons. Il y a un modèle pour cela dans les Écritures.

Ensuite, le dénouement du livre se situe aux versets 16b jusqu'à la fin. Il dit : je devrai attendre patiemment le jour de la calamité, qui, bien sûr, est lié au 2:3. Même si cela persiste, attendez. Cela viendra certainement et ne tardera pas.

Donc, voilà. D'accord, 539 avant JC, lorsque la Perse renversera Babylone, c'est quelque chose que je vais devoir attendre patiemment, ce jour de calamité, pour qu'il s'abatte sur la nation qui nous envahit. Maintenant, cette petite expression fait probablement allusion au fait que, comme vous le savez, sur une période d'environ une décennie, Babylone a envoyé ses armées pour attaquer Jérusalem lors de trois attaques majeures avant le renversement final en 586.

Alors peut-être que le prophète avait prévu que l'invasion commençait déjà à avoir lieu. Puis il dit, bien que le figuier ne fleurisse ni ne bourgeonne, et qu'il n'y ait pas de raisin sur la vigne, que la récolte des olives échoue et que les champs de céréales ne produisent aucune nourriture, notre trio agricole revient à nous que nous avons vu dans Osée. Le vin, l'huile et le grain.

Les trois principaux piliers de l'économie biblique. Alors, dit-il, disons que c'est un désastre agricole. De plus, l'élevage échoue.

Il n'y a pas de mouton dans l'enclos. Pas de bétail dans les stalles. Pourtant, je me réjouirai dans le Seigneur.

Encore une fois, cela pourrait-il être derrière l'apôtre Paul, qui a peut-être médité sur des œuvres comme celle-ci dans sa période personnelle de difficulté ? Il dit : Je me réjouirai dans le Seigneur, et je me réjouirai en Dieu mon Sauveur, mon Libérateur. Le Souverain Seigneur est ma force. C'est ainsi qu'on traverse les moments difficiles.

Le Seigneur est ma force. Il s'agit d'une émouna interne qui permet aux gens de faire face quoi qu'il arrive. Il fait que mes pieds s'agrippent aux hauteurs comme les pieds d'une chèvre de montagne, ou d'un cerf, ou d'un cerf.

La confiance aux pieds courts est ce que Dieu donne à quelqu'un. Donc, en fin de compte, c'est mon dernier mot à ce sujet. La relation, bibliquement parlant, prime sur la raison.

La Bible ne donne pas toujours des réponses définitives. Ce que cela donne, c'est Dieu lui-même. Cela crée une relation, et cette relation est ce que l'on entretient dans les moments difficiles de la vie.

Dans les pires moments, quoi qu'il arrive, il s'attachera fermement au Seigneur, tout comme Job dans la théodicée de ce livre. Mercredi, pour notre cours, nous allons discuter du livre de Kushner. Alors, assurez-vous d'avoir lu Kushner d'ici mercredi.

Apportez le livre en classe si vous le souhaitez. J'aimerais avoir votre avis sur Kushner. J'aimerais avoir une bonne discussion sur le livre, connaître certaines de vos réactions et partager avec vous certaines de mes réflexions à ce sujet.

Qu'est-ce qui est bien, qu'est-ce qui ne vous plaît pas et que pourrions-nous apprendre en posant la même question dans le monde moderne ? Où allons-nous en arriver là-dessus ? Très bien, ce sera tout. Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes.

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 21 sur le Livre d'Habacuc.